

# Acceptance of a Rapid Herpes Test in Labour: Survey of Attitudes of Patients and Health Care Providers

Julie van Schalkwyk, MD,<sup>1</sup> Neda Amiri, BSc,<sup>1</sup> Sayrin Lalji, MD,<sup>1</sup> Carolyn Gardella, MD, MPH,<sup>2</sup> Anna Wald, MD, MPH,<sup>3</sup> Deborah Money, MD<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Department of Obstetrics and Gynaecology, Children's and Women's Health Centre of British Columbia, Vancouver BC

<sup>2</sup>Department of Obstetrics and Gynecology, University of Washington, Seattle WA

<sup>3</sup>Department of Medicine and Epidemiology, University of Washington, Seattle WA

## Abstract

**Objective:** To determine the acceptability to pregnant women and their health care providers of a rapid test for genital herpes simplex virus (HSV) in labour.

**Methods:** A cross-sectional survey was conducted with outpatient pregnant women and their health care providers (obstetricians, family physicians and midwives) at BC Women's Hospital and Health Centre.

**Results:** Of pregnant women approached, 207 (92%) completed the survey; 90% reported no history of genital herpes. Rapid HSV testing in labour was acceptable to 85% of pregnant women. Among the 133 women who were planning a vaginal delivery, 63% were willing to consider delivery by Caesarean section and 53% were willing to consider intrapartum anti-viral medications if HSV was present in the genital tract. Of 51 health care providers surveyed, 98% indicated interest in knowing if their patient had a newly acquired HSV infection, while 84% indicated interest in knowing if the patient had a reactivation of infection. If HSV was detected in their patient's genital tract, 36% indicated they would recommend a Caesarean section, and 25% would consider antiviral medication as an investigational intrapartum treatment. Interestingly, both of these proportions increased if the patient had ruptured membranes for more than four hours.

**Conclusion:** Most pregnant women and their health care providers are receptive to the use of a rapid polymerase chain reaction test to detect genital HSV shedding in labour. This supports the development of HSV rapid testing and antiviral therapy trials in the labour setting.

## Résumé

**Objectif :** Déterminer l'acceptabilité, auprès des femmes enceintes et de leurs fournisseurs de soins de santé, d'un test de dépistage rapide du virus de l'herpès simplex (VHS) génital pendant le travail.

**Key Words:** Neonatal herpes, herpes simplex virus, HSV, genital, pregnancy, prevention

Competing Interests: None declared.

Received on November 15, 2007

Accepted on March 17, 2008

**Méthodes :** Une étude transversale a été menée auprès de femmes enceintes ambulatoires et de leurs fournisseurs de soins de santé (obstétriciens, médecins de famille et sages-femmes) au *BC Women's Hospital and Health Centre*.

**Résultats :** Chez les femmes enceintes sollicitées, 207 (92 %) ont rempli le sondage; 90 % d'entre elles n'ont signalé aucun antécédent d'herpès génital. Le dépistage rapide du VHS pendant le travail était considéré acceptable par 85 % des femmes enceintes. Chez les 133 femmes qui planifiaient un accouchement vaginal, 63 % étaient disposées à envisager un accouchement par césarienne et 53 % étaient disposées à envisager la prise d'antiviraux intrapartum, si la présence du VHS au sein du tractus génital en venait à être constatée. Chez les 51 fournisseurs de soins de santé sondés, 98 % ont indiqué que le fait de savoir si leur patiente présentait une infection au VHS nouvellement acquise les intéressait, tandis que 84 % ont indiqué que le fait de savoir si leur patiente présentait une réactivation de l'infection les intéressait. Lorsque la présence du VHS au sein du tractus génital de leur patiente était constatée, 36 % des fournisseurs de soins ont indiqué qu'ils recommanderaient la mise en œuvre d'une césarienne, tandis que 25 % d'entre eux envisageraient le recours à des antiviraux à titre de traitement intrapartum expérimental. Fait intéressant, ces deux proportions connaissaient une hausse si la patiente connaissait une rupture des membranes remontant à plus de quatre heures.

**Conclusion :** La plupart des femmes enceintes et de leurs fournisseurs de soins de santé sont ouverts à l'utilisation d'un test d'amplification en chaîne par polymérase rapide visant à dépister l'élimination du VHS génital pendant le travail. Cela soutient l'élaboration d'un test de dépistage rapide du VHS et la tenue d'essais sur le traitement antiviral pendant le travail.

J Obstet Gynaecol Can 2008;30(9):776-780